

RÉGIONS

NICE DÉCENTRALISATION ET BIENNALE

C'est la seconde fois que la Biennale de Paris se décentralise à Nice, affirmant ainsi la vocation internationale et culturelle de la ville la plus éloignée de Paris.

La précédente présentation était centrée sur la tendance « Peinture-Peinture ». De nombreux Niçois y figuraient formant ainsi une « seconde école de Nice ».

Cette seconde exposition reflète les options expérimentales de la Xe Biennale de Paris : travail des média avec une nette ouverture sur les possibilités de la photo, de la vidéo et la constitution « d'environnements ». Les tendances actuelles de l'expression artistique occupent la moitié de cette Biennale qui a accueilli l'Europe, l'Amérique, mais aussi des artistes coréens et japonais. La peinture est représentée par les peintres français Christian Bonnefond, Alain Degange, Marc Devade et Jacques Martinez.

Une visite, certes, un peu difficile et déroutante, mais qui présente un bilan significatif de l'évolution de l'art contemporain. Un art qui traduit bien les préoccupations de ceux qui jettent un regard sur notre monde en pleine mutation.

Jusqu'au début février. L'exposition ira ensuite au musée d'Art moderne de Strasbourg. Galeries des Ponchettes, 77, quai des Etats-Unis; galerie de la Marine, 59, quai des Etats-Unis, 06000 Nice. Fermé le lundi.

Maryse Dufaux

ARGUS de la PRESSE
21, Bd Montmartre — 75002 PARIS

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91

No de débit

P.C.A.
PATRIOTE CÔTE D'AZUR
06000 NICE

25 Nov. 1977

EXPOSITION

Claude FOURNET
directeur des musées de Nice

EXPOSITION A NICE D'ARTISTES DE LA 10^e BIENNALE DE PARIS

La direction des Musées de Nice présente, du 30 novembre 1977 au début février 1978, une sélection d'artistes ayant exposé à la X^e Biennale de Paris, à la galerie des Ponchettes, 77, quai des Etats-Unis, et à la galerie de la Marine, 59, quai des Etats-Unis.

C'est la deuxième fois que la Biennale de Paris se décentralise à Nice, affirmant ainsi sa vocation internationale et renforçant la situation de Nice en tant que capitale culturelle. Notons que cette sélection sera ensuite reprise par le Musée d'art moderne de Strasbourg.

La précédente présentation était centrée sur la tendance « Peinture-Peinture » ; dans les peintres qui, partant du groupe « Support-Surface », en reçoivent l'héritage, figurent de nombreux Niçois et également ainsi une « deuxième école de Nice ».

La configuration générale de l'exposition de Nice reflète les options expérimentales de la X^e Biennale internationale des Jeunes.

REVUE INDÉPENDANTE

27, Villa des Lilas = 19^e

Mar 1978

EXPOSITION A NICE DE LA X^e BIENNALE DE PARIS

C'est depuis le 30 novembre 1977 que la Direction des musées de Nice présente à la Galerie des Ponchettes et à la Galerie de la Marine, 59 et 77, quai des Etats-Unis, une sélection d'artistes ayant exposé à la X^e Biennale de Paris. C'est ainsi la deuxième fois que la Biennale de Paris se décentralise à Nice, réaffirmant ainsi sa vocation internationale. Cette exposition de Nice reflète les options expérimentales de la X^e Biennale internationale des jeunes artistes, une nette ouverture sur les possibilités de la photo, de la vidéo, etc. La « peinture » était représentée par C. Bonefond, A. Degange, M. Devade, etc. C'est en somme un bilan expérimental qui, en philosophie, constitue la réconciliation de l'esprit et de la réalité.

A Nice, dans le salon Murat du Negresco Palace, le 14 novembre dernier, M^e Paul Augier P.D.G., Président du Conseil économique et social, Délégué régional au Tourisme, présentant A. Conte, ex-Directeur général de l'O.R.T.F., traitait ce sujet passionnant et si actuel : « L'homme libre et la défense de l'humanisme », en une époque où l'homme est agressé en tous lieux et à tous moments. L'orateur a mis en lumière et en parallèle le « somnambulisme » de 1940 et l'insouciance, l'inconscience, la dégradation de notre époque où l'homme semble avoir honte d'exprimer ses sentiments les plus purs ! Ou manifeste la lâcheté de ne pas défendre la cellule familiale. Il souligne que nous oublions de « faire les vraies guerres » à l'insensibilité, à la pollution, à la précipitation, à la dictature bureaucratique. Urgence à se mobiliser pour défendre la liberté de penser, de créer, de « dire » jusqu'à l'excès, comme la liberté d'entreprise. L'orateur exprime la crainte que la nationalisation du crédit projetée n'ait pour effet que d'étatiser, d'étoffer totalement notre économie. L'humanisme ne saurait se séparer de la défense de la joie de vivre et du bonheur dans la prospérité et dans la liberté, car le problème n° 1, c'est celui de l'homme libre. La liberté étant la seule chose qui donne du prix à la vie.

— 22 —

ECHO DE LA MODE • (H)
MÈME TABOURIN • (M)
Bd de la Madeleine • (S)

11 Jan 1978

des particularismes de chaque artiste.

Double « lecture » donc et qui est peut-être la leçon à tirer de cette exposition — au moins du choix que nous en présentons — pour désigner, au-delà de toute école et de tout mouvement, une nouvelle conjonction où l'artiste d'aujourd'hui résume les media — et la peinture — pour signifier cet ailleurs dont l'exergue reste le corps individuel de chacun et son aventure journalière dans un monde de plus en plus difficile.

Un bilan donc nettement expérimental tourné vers un art « se faisant » et non pas tellement « fait ». Le constat est donc toujours ouvert, les affirmations n'ayant en aucune manière l'aspect catégorique de la « chose jugée ». Mieux que les positions traditionnelles, la Biennale de Paris joue excellamment le rôle que Hegel imparfaitait à la philosophie : la réconciliation de l'esprit et de la réalité.

Par contre, il est plus aisément de dégager une ligne générale que nous appellerions internationale.

La X^e Biennale que nous présentons n'est pas facilement situable. Par contre, il est plus aisément de dégager une ligne générale, que nous appellerions internationale si ce mot ne recouvre un certain niveaulement, moins visible dans les précédentes biennales.

En fait, une sorte d'alignement semble avoir lieu où chaque artiste se reconduit jusqu'à lui-même et s'exprime au travers des médias — et la peinture — pour signifier cet ailleurs dont l'exergue reste le corps individuel de chacun et son aventure journalière dans un monde de plus en plus difficile.

Double lecture donc et qui est peut-être la leçon à tirer de cette exposition — au moins du choix qui nous est présenté — pour désigner, au-delà de toute école et de tout mouvement, une nouvelle conjonction où l'artiste d'aujourd'hui réimplique les médias — et la peinture — pour signifier cet ailleurs dont l'exergue reste le corps individuel de chacun et son aventure journalière dans un monde de plus en plus difficile.

Un bilan nettement expérimental tourné vers un art se faisant et non pas tellement fait. Le constat est donc toujours ouvert, les affirmations n'ayant en aucune manière l'aspect catégorique de la chose jugée.

F. M.

L'AMATEUR D'ART

cité Bergère 9e

1 Jan 1978

LA X^e BIENNALE DE PARIS à Nice

C'est la deuxième fois que la Biennale de Paris se décentralise à Nice, par des œuvres sélectionnées de la manifestation des jeunes artistes (Musées des Ponchettes et de la Marine).

Grâce à M. Jacques Médecin, Maire de la ville et Secrétaire d'Etat au Tourisme, et aux Services Culturels municipaux, se trouve ainsi réaffirmée la situation privilégiée de Nice en tant que capitale culturelle.

La configuration générale de la sélection présentée à Nice reflète les options expérimentales de la X^e Biennale — alors que la Biennale précédente était centrée sur les ultimes possibilités de la peinture, illustrées en France par la tendance « Support-Surface » où figuraient de nombreux Niçois — ainsi le travail sur les médias devient prépondérant (photo, vidéo), sans oublier la constitution d'environnements. Mais la peinture est encore représentée par certains Français qui ont recueilli et médité l'héritage de « Support-Surface ». Un ensemble qui n'est donc pas aussi facilement situable.

Par contre, il est plus aisément de dégager une ligne générale que nous appellerions internationale si ce mot ne recouvre un certain niveaulement, moins visible dans les précédentes biennales.

La X^e Biennale que nous présentons n'est pas facilement situable. Par contre, il est plus aisément de dégager une ligne générale, que nous appellerions internationale si ce mot ne recouvre un certain niveaulement, moins visible dans les précédentes biennales.

En fait, une sorte d'alignement semble avoir lieu où chaque artiste se reconduit jusqu'à lui-même et s'exprime au travers des médias — et la peinture — pour signifier cet ailleurs dont l'exergue reste le corps individuel de chacun et son aventure journalière dans un monde de plus en plus difficile.

Un bilan nettement expérimental tourné vers un art se faisant et non pas tellement fait. Le constat est donc toujours ouvert, les affirmations n'ayant en aucune manière l'aspect catégorique de la chose jugée.

F. M.

18 -